

3^{ème} Bécasse prise le 19 Novembre 2013.

Ce mardi, je me lève tardivement, mon réveil étant resté programmé à l'heure du cours de basque de la veille, et je repars au plus vite, à SAINT LAURENT DE GOSSE, propriété Marroccq, pour essayer de retrouver une petite bécasse.

Comme le Dimanche précédent, j'entame la matinée avec CORA en parcourant la troisième gorge après la ferme « Marroccq » : Rien. Puis la deuxième gorge : Rien. Puis la première gorge où le chien me fait comprendre que la place est encore chaude, mais pas au point d'être brûlante.

Je laisse CORA virevolter dans le bois, et au sortir de la première gorge, je prends à gauche la direction de la remise sous la ferme « Marroccq » qui est barrée par une clôture.

J'attends que CORA revienne près de moi pour la prendre dans mes bras et lui faire franchir cette clôture. Mais la bête ne revient pas.

Je la siffle sur un ton suffisamment aigu pour la faire revenir, et suffisamment sourd pour ne pas alerter le gibier de ma présence.

Au bout d'une minute, le chien déboule à grandes foulées du champ voisin, et décrit devant moi une boucle sans freiner sa course, et repart aussi vite vers le champ voisin.

Cette précipitation laisse présager une heureuse aubaine.

Je prends mes jambes à mon cou et rejoins CORA que je retrouve occupée à farfouiller dans la haie bordant le ruisseau séparant ce champ voisin d'avec un champ de maïs.

CORA se met soudain à l'arrêt au milieu de la haie faite de baliveaux en rang serré, et pointe son nez vers le champ de maïs.

Je m'approche de CORA pour constater que la haie est infranchissable et ne me permet pas de me placer en bonne position de tir.

A peine ce constat établi, la bécasse claque des ailes dans un bruit fracassant, sans que je puisse l'apercevoir, ni deviner la direction de sa fuite.

Cependant, je flatte CORA pour son travail et pour son aptitude à venir me rechercher au moment où je l'entraînais dans une autre direction.

Après avoir arpenté longuement le bois derrière le champ de maïs, CORA trouve la relève où s'est réfugiée la fuyarde, et marque un arrêt ferme avec tintement du collier.

Cependant, la relève est vide, la petite bécasse s'est échappée au bruit, et je mets fin à ma traque.

Malgré l'heure tardive, je rends visite à Monsieur ANGLADE de SAINT ANDRE DE SEIGNANX, et me gare au milieu de ses hangars en toute quiétude.

Je descends vers le bois environnant, où CORA se met à renifler très fort dans la première remise témoignant de la présence subodorée d'une dame au long bec.

Je fais le tour des remises alentour sans découvrir la moindre quête, et je prends le chemin remontant vers le plateau surplombant le bois.

A mi-côte, CORA marque un premier arrêt ferme, suivi d'un second arrêt ferme en pivotant sur elle-même, suivi d'un troisième arrêt ferme après avoir pivoté à nouveau.

... / ...

Je comprends que la bécasse piète devant son nez et m'approche au plus près, lorsque cette dernière démarre en trombe vers le sommet des arbres qu'elle n'atteindra jamais, car d'un seul coup de fusil j'enraye sa fuite en plein vol.

CORA se fait un plaisir d'attraper la bécasse enfouie dans les ronces et de la rapporter à son maître conscient du devoir parfaitement accompli.

A midi vingt, je regagne le domicile d'André qui a entendu un tir dans la matinée du côté de chez ANGLADE, ce qui me confirme que la bécasse ainsi tuée avait été dérangée de sa remise en début de matinée et se trouvait dans une relève.

